



PMIE & REGIONS

Les ordinateurs Thomson marquent leur renaissance sur les marchés

Le groupe SFIT, qui a repris en 2013 la célèbre marque Thomson Computing afin de produire des ordinateurs portables, veut se faire un nom à l'international. Il espère lever 30 millions en transitant sur Euronext Growth fin mars.

Il revient du Consumer Electronics Show (CES) de Las Vegas, le rendez-vous incontournable de l'électronique qui s'est achevé il a quelques jours. Stephan Français, fondateur et directeur général de l'entreprise SFIT, a pu y présenter ses PC, tablettes, imprimantes, Notebook, estampillés Thomson Computing.

La marque française internationale bien connue du grand public (l'entreprise a été rebaptisée « Technicolor ») avait abandonné en 1990 la partie informatique. Jusqu'à ce que Stephan Français, ancien directeur des achats chez Surcouf – convaincu qu'il y a de la place pour un acteur européen de l'informatique au milieu des géants Apple, Dell ou Asus –, décide en 2013 de faire revivre le PC Thomson. Une entreprise où a travaillé son père pendant trente ans.

Après un contrat de licence, la société de Pontault-Combault (Seine-et-Marne) a racheté la marque pour quinze ans au niveau mondial, contre paiement de royalties à Technicolor. Avec une stratégie : se positionner sur des PC de moins de 500 euros – un segment délaissé par les géants mondiaux –,

qu'il fait assembler en Chine.

Accélérateur

Le pari est sur la bonne voie. SFIT revendique 7 % de parts du marché français et vend ses produits (20 % des ventes à l'export) en Allemagne, en Belgique, au Portugal, en Afrique et aux États-Unis. L'aventure a même séduit le judoka Teddy Riner, qui possède 7 % du capital.

La crise sanitaire a joué le rôle d'accélérateur face aux besoins d'équipements en informatique des ménages. Le chiffre d'affaires, de 40 millions d'euros en 2019 (contre 11 millions en 2014), a bondi de 55 %, atteignant les 62 millions en 2021, avec un effectif doublé à quarante personnes.

Petit Poucet du secteur – il produit 350.000 PC sur un marché mondial de 288 millions de pièces –, SFIT n'en cache pas moins ses ambitions : augmenter sa présence à l'international et produire plus pour atteindre une taille critique. Y compris en étoffant sa ligne d'assemblage dédiée au moyen (et bientôt haut) de gamme de Pontault-Combault.

Miser sur l'export

Dans le viseur : 100 millions d'euros de ventes cette année, dont la moitié à l'export. « Avec cette marque mondiale, nous sommes le petit français qui parvient depuis trois ans à vendre des PC aux Américains », s'enorgueillit Stephan Français. Pour cela, il faut aller vite et investir massivement. La Bourse en sera le moyen idéal. SFIT espère y lever 30 millions d'euros. Pour réussir son coup, il a procédé par étapes, en allant d'abord sur Euronext Access+ – sorte de galop d'essai de la Bourse – le 6 décembre 2021, pour un coût de 200.000 euros. Il espère passer fin mars sur Euronext Growth pour y séduire les investisseurs. Les dés seront lancés. –

M. K.

« Nous sommes le petit français qui parvient depuis trois ans à vendre des PC aux Américains. »

STEPHAN FRANCAIS

Directeur général du groupe SFIT

